



SÉANCE 3  
23 FÉVRIER 2021

- 17:00 - 18:45 Lilongwe
- 18:00 - 19:45 Addis Ababa
- 16:00 - 17:45 Paris
- 10:00 - 11:45 New York

## SÉANCE 3

### REPENSER LA TRANSFORMATION STRUCTURELLE DANS LES PMA AFRICAINS À L'ÈRE DU PROGRÈS TECHNOLOGIQUE ET DE L'INNOVATION

La transformation structurelle - la capacité d'une économie à générer constamment de nouvelles activités dynamiques caractérisées par une productivité plus élevée et des rendements d'échelle croissants - est très importante pour les PMA dans la réalisation du développement durable. Cette importance est reflétée dans le Programme d'action d'Istanbul (IPoA) pour les PMA pour la décennie 2011-2020\*, où l'expansion de la capacité productive est la première priorité. L'augmentation des capacités de production permet une transformation structurelle vers des activités et des secteurs plus productifs, l'idéal étant de créer suffisamment d'emplois décents pour contribuer à l'éradication de la pauvreté\*\*.

Malgré l'importance de la transformation structurelle pour parvenir à un développement durable, la contribution de divers secteurs au PIB des PMA africains depuis 2000 laisse supposer un changement structurel minime<sup>3</sup>. La transformation structurelle est traditionnellement liée à une contribution croissante du secteur manufacturier à l'économie. Entre 2011 et 2019, la contribution du secteur manufacturier au PIB est restée relativement constante, à environ 10 %. Durant la période couverte par l'IPoA, la part de l'agriculture a augmenté modérément (de 21 % à environ 24 %), tandis que celle des services affiche une tendance à la baisse (de 4 points de pourcentage, passant d'environ 43 % à 39 %) vers la fin de la période de mise en œuvre de l'IPoA. La capacité insuffisante des PMA à générer constamment de nouvelles activités dynamiques, qui se caractérisent par une productivité plus élevée et des rendements d'échelle croissants, a contribué à la faible croissance enregistrée pendant la période couverte par le Programme d'Action d'Istanbul.

Si les PMA africains n'investissent pas davantage dans l'industrie manufacturière il existe un risque de désindustrialisation précoce où les PMA commencent à connaître non seulement la baisse de la part de l'industrie manufacturière dans l'emploi, mais aussi, la baisse de la valeur ajoutée manufacturière, en pourcentage du PIB. C'est un phénomène que Rodrik (2015) a mis en évidence dans son document empirique où il observe que certains pays en développement ont épuisé leurs possibilités d'industrialisation plus tôt et à des niveaux de revenus bien inférieurs à ceux des premiers industriels<sup>4</sup>. Par rapport aux PMA d'Asie-Pacifique, les PMA africains affichent une croissance moindre dans le secteur manufacturier, l'industrie et les services.

\* <http://unohrrls.org/UserFiles/File/IPoA.pdf>

\*\* De plus, les SDG 8 (Promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous) et SDG 9 (Construire des infrastructures résilientes, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et favoriser l'innovation) font directement référence à l'amélioration de la transformation structurelle.



De nombreux défis ont contribué à l'incapacité des PMA africains à améliorer de manière significative l'industrie manufacturière. Malheureusement, ces défis ont été aggravés par la pandémie COVID-19, qui a annulé certains des progrès réalisés et réduit les perspectives d'atteindre les objectifs de développement durable (SDG) d'ici 2030. Parmi les défis à relever figurent les difficultés d'intégration dans les chaînes de valeur mondiale, la médiocrité des infrastructures et la dépendance à l'égard des matières premières. À l'avenir, les faibles niveaux de capital physique et humain dans les PMA pourraient rendre l'expansion de la transformation structurelle plus difficile, étant donné que les technologies émergentes dans le secteur manufacturier pourraient conduire à ce que ce secteur soit beaucoup plus intensif en capital et en compétences. Le développement futur des capacités de production devient plus difficile à réaliser en raison de la fracture numérique - vivement exposée lors de la pandémie COVID-19.

Les développements numériques ont fait naître l'espoir de faire un bond en avant et, dans certains cas, les PMA ont été en mesure d'élaborer des stratégies numériques/digitales et d'utiliser les technologies émergentes. Toutefois, la transformation d'entreprises et de secteurs en entreprises numériques et digitales est un processus coûteux et successif qui nécessite des capacités, des compétences et des politiques industrielles qui renforcent et développent les capacités technologiques des entreprises.

Pour que les PMA africains respectent les SDG d'ici 2030 et soient sur une voie durable de convergence avec les autres pays en développement, il est important d'évaluer de manière critique si d'autres secteurs pourraient contribuer davantage à l'augmentation de la productivité, au renforcement de la croissance et, en fin de compte, à la création d'emplois décents et à l'éradication de la pauvreté. Au-delà des avancées technologiques, les initiatives en faveur d'une croissance verte visant à "reconstruire en mieux" après la pandémie COVID-19 appellent également à une discussion sur les différentes voies à suivre pour le développement durable dans les PMA. L'industrie manufacturière continuera bien sûr à jouer un rôle important, mais la récente croissance significative de services tels que les TIC et le tourisme dans les PMA a le potentiel de stimuler la croissance dans les PMA africains. Enfin, le potentiel de l'agro-industrie est conséquent, compte tenu de la croissance démographique prévue sur le continent.

### Les orateurs de cette session répondront aux questions suivantes :

- Quelles sont les sources potentielles de croissance dans les PMA africains au cours de la prochaine décennie, compte tenu des changements technologiques et structurels dans le monde ?
- Comment les technologies émergentes affecteront-elles les industries des PMA et comment les PMA africains peuvent-ils être en mesure d'exploiter ces nouvelles technologies ?
- Quel rôle peuvent jouer des services tels que les TIC et le tourisme, ou l'agro-industrie, en tant que moteurs de la croissance des PMA ?
- Les services commercialisables à haute productivité peuvent-ils avoir le potentiel de stimuler la croissance dans les pays africains ?
- Que manque-t-il de plus urgent dans les PMA africains pour tirer pleinement profit des progrès technologiques et des services liés aux TIC ?
- Quelles sont les meilleures pratiques pour promouvoir l'esprit d'entreprise, l'innovation, la valeur ajoutée et la réduction de la fracture numérique dans les PMA ?

